

Le Waldbauverein d'Hérisau

Autor(en): **Badoux, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **87 (1936)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784555>

Nutzungsbedingungen

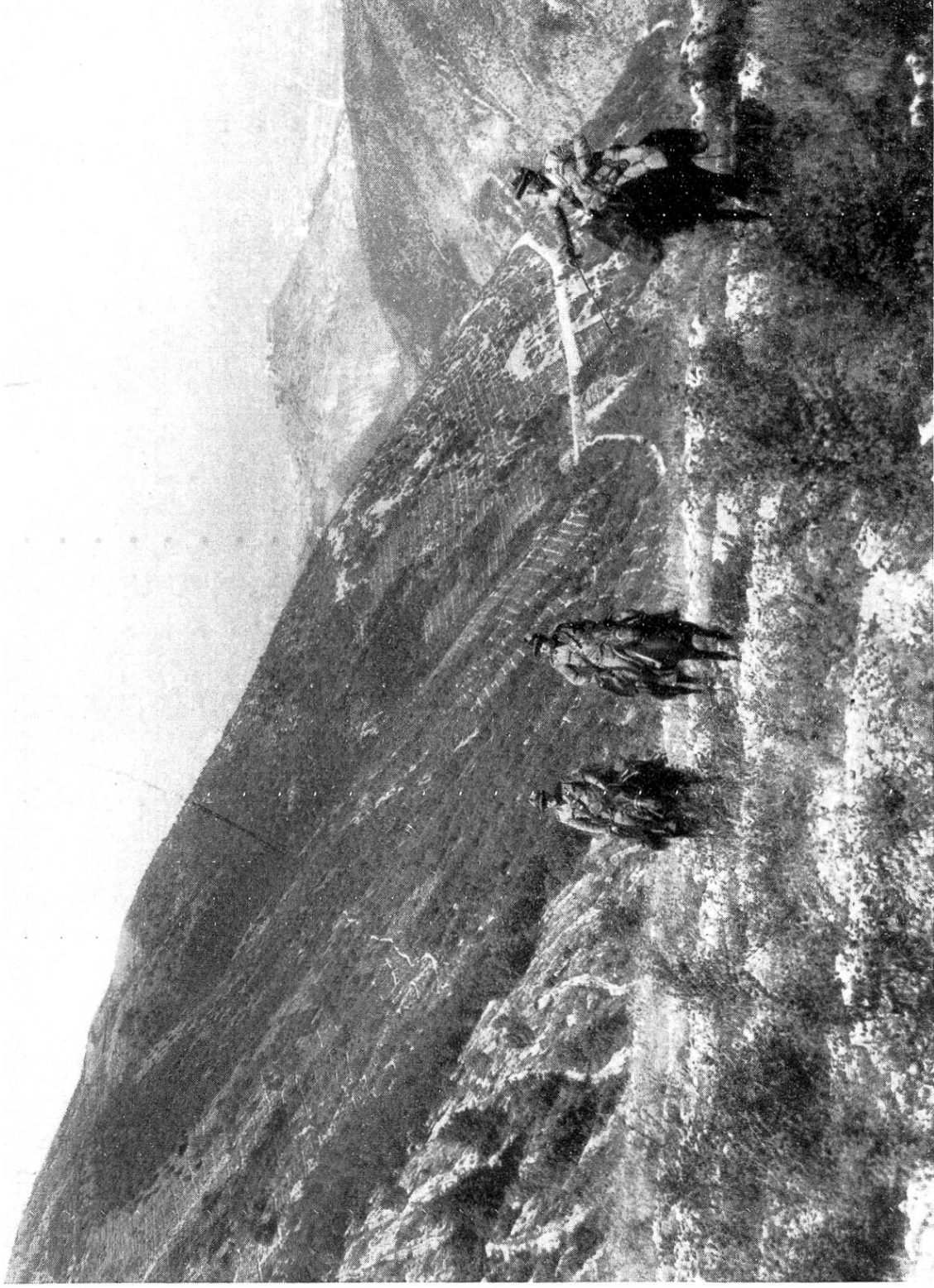
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

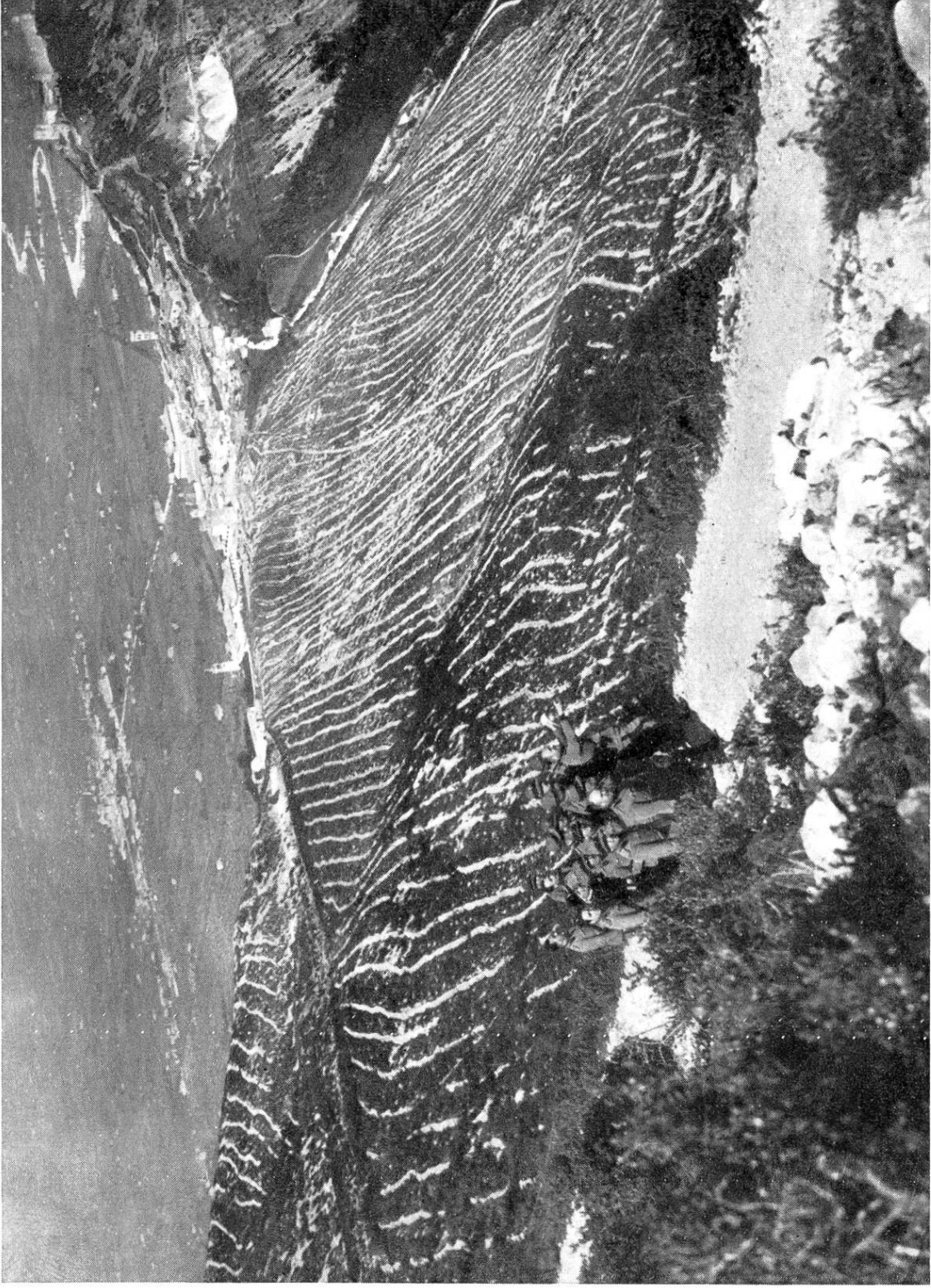


REBOISEMENT DU MONT SOUBASIO, PRÈS D'ASSISE.

Etat des lieux en 1936. Terrasses (*gradonis*); route forestière en construction.

Au premier plan: 3 officiers de la Milice forestière nationale.

(Photos aimablement fournies par la VI légion de la Milice forestière nationale, cohorte de Pérouse.)



REBOISEMENT DU MONT SOUBASIO.

Vue d'ensemble des terrasses construites dans la partie inférieure d'un des flancs du Mont, à Rocchiciola (1931 — 1932). — A l'arrière-plan: la ville d'Assise (à droite) et celle de Ste-Marie des Anges (à gauche).

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

87^{me} ANNÉE

NOVEMBRE 1936

N° 11

Le Waldbauverein d'Hérisau.

Dans le dernier cahier du « Journal », nous avons fait mention du centenaire, célébré cette année, de cette belle association forestière appenzelloise. Et nous avons prévu de revenir, avec quelques détails, sur l'historique de cette entreprise, qu'en français on pourrait appeler *La Société forestière d'Hérisau*.

Il en vaut certes la peine.

Nous avons noté déjà qu'elle fut créée, en 1836, à l'instigation du pasteur *Adrien Schiess*, par quelques citoyens éclairés, que mettait en souci le mauvais état des forêts très clairsemées du demi-canton des Rhodes Extérieures. Dans un émouvant appel « des jeunes sapins aux hommes de cœur », le pasteur Schiess exprimait le vœu de voir mieux ménager les forêts, de ne pas les mutiler (*morden*) déjà à l'âge de 30 ou 40 ans, mais de leur laisser le temps voulu pour se développer pleinement. Il relevait ce fait que « là où l'on ressent un certain devoir de reconstituer la forêt exploitée, les plantations ont lieu sans discernement et sont abandonnées à elles-mêmes, plus tard, sans soin aucun ».

Ce courageux appel du clairvoyant ecclésiastique ne manqua pas de trouver de l'écho, au sein de la Société appenzelloise d'utilité publique. Et il fut décidé d'émettre des actions, de 100 florins, pour réunir les moyens nécessaires au reboisement de sols déboisés, convenablement choisis.

Ce premier essai si louable semble n'avoir pas eu l'effet escompté. Il fallut alors se contenter de l'installation de quelques pépinières forestières (à Speicher, Teufen et Hérisau). L'idée de la constitution de sociétés anonymes, en vue de la création de forêts, n'eut guère de succès qu'à Hérisau, grâce surtout au zèle et au dévouement du pasteur Schiess.

Le jeudi 19 octobre 1837, une assemblée de citoyens, réunis sur la place du « Hecht », décida la création d'un *Waldbauverein Herisau*, au capital de 1.245 florins, et nomma un comité de

5 membres, présidé par le pasteur Schiess. Les statuts prévoyaient que tous les habitants de la localité pouvaient en devenir sociétaires, les parts étant de 60, 30 et 15 fl. Le nombre initial des actionnaires fut de 44.

La première parcelle de pâturage acquise, le « Schoretshuberwald », grande de quelques poses, fut payée 624 fl., puis boisée. Mais, chose surprenante, étant située en dehors du territoire communal, elle fut revendue, en 1843 déjà, pour 722 fl.

En 1838, achat d'un autre pâturage de 14 poses, le « Rechenbergwald », qui fut boisé au moyen de mélèzes. Cette parcelle aussi fut revendue, en 1852, à la commune d'Hérisau, propriétaire de la forêt voisine.

De 1840 à 1848, la chronique relève une inactivité complète de la jeune association, qu'explique sans doute la mort du pasteur Schiess, son âme agissante. En 1848, un nouveau président sut provoquer l'acquisition de la petite parcelle de pâturage du « Bühlwald », payée 337 fl. La forêt ici créée, sur une éminence, fut détruite par le föhn en 1919.

En 1850, grâce à l'initiative de nouveaux actionnaires, la société devient propriétaire d'un domaine de 18 poses, comprenant maison d'habitation et grange, le tout pour 1687 fl. Les deux bâtisses furent démolies et le domaine boisé (Forêt de « Stägelenberg »).

Dès 1856, le régime monétaire du franc ayant été introduit en Suisse, la valeur des actions est fixée à 50, 100 et 200 francs. En 1860, la valeur du capital actions était de 35.650 fr.

En 1857, achat du domaine de « Engelswil », dont la maison, la grange et le pré furent revendus, tandis que le pâturage (18 poses) fut transformé en forêt.

En 1873, les moyens financiers permirent l'achat d'un pâturage de 40 poses, pour le prix de 23.250 fr.

1876 peut être considéré comme la fin de la première période d'activité du Waldbauverein, soit celle durant laquelle il s'est agi de créer de la forêt sur pâturage. A partir de cette date, les acquisitions concernent exclusivement des parcelles boisées attenantes à celles de la société. De 1906 à 1931, les sommes consacrées à cet effet s'élèvent à 89.817 fr.

Et c'est ainsi qu'à la fin de 1935, l'utile association avait

réussi à constituer un domaine forestier de 100,34 ha, comprenant 7 mas séparés, dont le plus grand de 30 ha. d'étendue. A cette date, le capital social était de 120.000 fr.

Ajoutons, pour être complet, que les actionnaires ont rarement touché un dividende; ce ne fut que 31 fois le cas, pendant la période de 99 ans; il a varié entre 5 et 10 %. Depuis 1930, l'ère des dividendes a, hélas ! subi une interruption.

Quelques mots encore sur le côté proprement forestier du domaine de cette originale institution.

Le *premier plan d'aménagement* de ces boisés date de 1929. Le dénombrement de toutes les plantes dont le diamètre, à 1,3 m, dépasse 16 cm, a fait constater un volume de 22.930 m³. Sa composition, par essences, est la suivante :

Epicéa	81 %	du volume
sapin	8 »	» »
mélèze et pin	5 »	» »
feuillus	6 »	» »

L'épicéa, on le voit, prédomine très fortement.

Les *catégories de grosseur* sont représentées comme suit :

16—24 cm de diam. :	40 %	du volume
26—36 » » » :	44 »	» »
38—50 » » » :	14 »	» »
52 et plus » » » :	2 »	» »

La composition de ces peuplements est loin encore de l'idéal: les feuillus manquent par trop; le volume moyen à l'ha. (230 m³) est bien insuffisant, tandis que les gros bois manquent presque totalement. Tenant compte de cet état de choses, la possibilité a été fixée à 3,5 m³ par ha. seulement. Ceci étant, en tenant compte de la fertilité de ces sols, il sera possible d'augmenter rapidement le matériel sur pied et d'en améliorer la composition.

Jusqu'en 1921, le Waldbauverein n'avait pu s'occuper de créer un réseau rationnel de *dévestitures* pour ses forêts. A partir de ce moment, il s'est attaché à la question et y a affecté de fortes sommes.

En 1921, ce furent 54.400 fr., pour un chemin long de 1760 m. 1931, enfin, vit la construction d'une route (largeur de la chaussée 4 m) pour la forêt de Stäggelenberg, longue de 1563 m, puis d'un embranchement de 688 m et d'un chemin non

empierré de 129 m. Le tout (2380 m) a coûté 46,30 fr. le mètre courant.

Ces quelques données¹ peuvent suffire pour montrer que le Waldbauverein Herisau, malgré des ressources limitées, ne recule pas devant la dépense, quand il s'agit de mettre en valeur ses boisés et d'adapter leur traitement aux nécessités du moment. Partie de modestes commencements, cette société privée a accompli une œuvre d'utilité publique qui force l'admiration. Honneur à ses créateurs et à ceux qui ont eu l'ambition de réaliser son beau programme et y ont réussi si bien ! C'est là un exemple réconfortant.

Parmi ceux qui se sont distingués dans ce travail, avant tout patriotique, il convient de citer le président actuel du Waldbauverein, M. J. Signer-Scherrer, ancien juge de district à Hölzli, lequel est à son poste depuis 25 ans.

Nous souhaitons de tout cœur à la vaillante association de pouvoir continuer longtemps encore sa bienfaisante activité, dont le pays ne peut que lui être reconnaissant. *H. Badoux.*

L'économie forestière au temps passé.

Un projet de répartition des taillis d'affouage entre les ménages communiars, dans la seconde moitié du XVIII^{me} siècle.

Cette tentative de corriger les abus grandissants de « l'usage en communion » (*on pourrait tout aussi bien dire : en désaccord permanent !*), des bois communaux, vaut d'être relatée. Autant à cause de son originalité et de son caractère d'exception, que pour les raisons qui nous en sont données et le tableau de la « grande misère » des sylvies de toutes essences, après tant de siècles d'exploitation effrénée. Le projet en naquit dans la commune centrale de Montreux, à la suite d'une lettre circulaire de l'*Illustre Commission Oeconomique de Campagne* de la Ville et République de Berne, aux seigneurs baillis de tout le territoire, en date du 20 juin 1765.

Il s'agissait surtout de rechercher « *une manière plus avantageuse de jouir et de distribuer les Communs et les Pâturages Publics dans les Pays allemands et romands* ».

¹ Elles sont extraites de la brochure, déjà mentionnée au cahier 9/10, intitulée: « *100 Jahre Waldbauverein Herisau* », qui a pour auteurs MM. G. Emil Steinmann et F. H. Hüberli, le très actif administrateur forestier de la dite société.